

SÉANCE DU 25 JUIN 1858

PRÉSIDENTE DE M. JACQUES GAY, VICE-PRÉSIDENT.

M. Eug. Fournier, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 11 juin, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. ANDRY, docteur en médecine, secrétaire général de la Société impériale et centrale d'horticulture, rue de Chaillot, 2, à Paris, présenté par MM. de Bouis et Duchartre.

PRÉVOST, docteur en médecine, médecin de l'hôpital d'Alençon (Orne), présenté par MM. le comte Jaubert et de Schœnefeld.

SAVINIÈRE (de la) fils, à Tours (Indre-et-Loire), présenté par MM. Delaunay et T. Puel.

M. le Président annonce en outre trois nouvelles présentations.

Lecture est donnée de lettres de MM. L. Gros et Passama, qui remercient la Société de les avoir admis au nombre de ses membres.

M. le Président s'exprime ensuite en ces termes :

Messieurs, la science vient de faire une perte immense, une perte qu'on pourrait croire irréparable, tant est borné le nombre des hommes de génie qui se succèdent dans le cours des siècles. Robert Brown est décédé le 10 de ce mois, à un âge très avancé. Peu d'hommes, Messieurs, depuis la création du monde, ont occupé dans la science un rang à la fois plus élevé et plus modeste. Sans nom, sans fortune, il a commencé sa carrière dans un régiment écossais où il cumulait, dit-on, les fonctions d'enseigne et de chirurgien, et il l'a terminée avec la seule qualité officielle de conservateur des collections botaniques du *British Museum* et de la Société Linnéenne de Londres. Un dictionnaire d'histoire naturelle de Valmont de Bomare, annoté par Louis-Claude Richard, alors très jeune et sans nom, fut, dit-on, sa première et longtemps sa seule ressource littéraire. Mais le génie supplée à tout, et nous voyons Robert Brown débiter, en 1810, par ce *Prodromus Floræ Novæ Hollandiæ*, où l'homme supérieur se montre à toutes les pages par l'abondance de l'observation, la profondeur des vues, la finesse des aperçus et la précision des détails : c'était un autre Antoine-Laurent de Jussieu qui s'annonçait au monde et qui préparait à notre science une ère nouvelle à laquelle il est juste que son nom reste attaché. Une fois intro-

duit dans la science par cette œuvre capitale, quoique d'un mince volume, Robert Brown y a marché d'un pas de plus en plus ferme, attachant successivement son nom aux questions les plus délicates de l'anatomie, de la physiologie, de la morphologie et de la classification naturelle, car il n'était étranger à aucune des branches dans lesquelles se partage la botanique. Il les a toutes abordées et toutes éclairées des vives lumières de son intelligence. Aucune de ces nouvelles productions n'a atteint l'ampleur d'un volume, et quelques-unes occupent à peine le quart d'une feuille d'impression, mais toutes ont creusé un profond sillon dans la science, et leur auteur s'est acquis une renommée qui, à mon sens, n'a été ni dépassée ni même égalée par aucun botaniste de notre temps, si riche pourtant en habiles et féconds observateurs.

Vous n'attendez pas de moi, Messieurs, que j'entre dans le détail de cette longue carrière si noblement remplie. Non-seulement je n'y suis point préparé, mais je comprends trop bien que mes forces n'y suffiraient point. J'ai voulu seulement vous faire partager l'émotion que j'ai éprouvée en apprenant la mort de cet homme éminent, dont le nom, inscrit sur la liste des membres de notre Société, en était le plus bel ornement.

Dons faits à la Société :

1° De la part de M. l'abbé de Lacroix :

Catalogue des plantes du département de la Vienne.

2° De la part de M. Th. Caruel, de Florence :

Illustratio in hortum siccum Andrææ Cæsalpini.

3° De la part de M. Gavino Gulia, de Malte :

Corso elementare di entomologia maltese.

4° *O arquivo rural*, Lisbonne, juin 1858.

5° En échange du Bulletin de la Société :

Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture, numéro de mai 1858.

Bulletin de la Société impériale zoologique d'acclimatation, numéro de mai 1858.

L'Institut, juin 1858, deux numéros.

M. le Président appelle particulièrement l'attention de la Société sur l'ouvrage dont M. Caruel lui fait hommage, l'étude de l'herbier de Césalpin ne pouvant manquer d'offrir un très grand intérêt.